

- En ces temps de pandémie de Covid-19, les théories du complot font florès.
- Les scientifiques cherchent à comprendre les ressorts du complotisme.
- Dont ses corrélations psychologiques.

Dans le cerveau d'un complotiste

Le prêtre de la paroisse de Rocherath n'y dira plus la messe. Il y a quelques jours, l'évêché a mis fin à la collaboration avec cet ancien aumônier militaire allemand, pour propos complotistes, selon le *Grenz-Echo*. Dans son dernier sermon, le prêtre auxiliaire tenait le milliardaire Bill Gates pour responsable de la pandémie, et assurait qu'il était possédé par le diable.

D'où sort cette histoire de Bill Gates? De l'une de ces nombreuses "théories" complotistes qui font florès sur les réseaux sociaux depuis le début de la pandémie de Covid-19. Parmi ces idées: les "mondialistes" utilisent la vaccination pour contrôler la démographie mondiale; Bill Gates utilise les vaccins pour nous implanter une puce 5G... Autre exemple de théorie complotiste qui parfois rejoint la première: la mouvance américaine QAnon, qui assure que les Démocrates sont à la tête d'un réseau pédophile et sataniste et qu'un "État profond" piloté par une élite gouverne le monde.

Les corrélats du complotisme

Le point commun de ces idées? Une conviction postulée d'emblée, sans enquête, qu'il existe des complots maléfiques qui ont rythmé l'Histoire et le font encore, et de façon si secrète qu'ils sont inaccessibles. Un postulat inefficace: aucune théorie complotiste n'a jamais mis au jour de véritable complot, comme le démontre dans son livre *Le Complotisme* (Mardaga) le neuroscientifique suisse Sebastian Dieguez.

Des scientifiques de toutes disciplines tentent de comprendre les ressorts du complotisme. En particulier, ces dix dernières années, les psychologues expérimentaux ont travaillé sur la question des "corrélats" du complotisme (lire ci-contre). "Qu'est-ce qui augmente chez un individu à mesure que son complotisme augmente? Étude après étude, on a isolé différents points, détaille Sebastian Dieguez. Si vous êtes complotiste, vous aurez plus de chance d'être narcissique, paranoïaque, intuitif... Beaucoup de chercheurs avancent que, lorsqu'on est un peu paranoïaque ou intuitif, cela va nous entraîner vers le complotisme. Vu les études, on pourrait postuler l'inverse et c'est la thèse que je privilégie. Quand vous êtes complotistes, vous allez avoir besoin de mobiliser certaines ressources intellectuelles, car vous allez devoir justifier vos positions. Vous avez fait le choix du complotisme et vous savez que vous vous êtes placés à la marge et cette marginalisation va demander une forme d'entraînement."

So. De.

Sensibilité à la "détection d'agents"

Selon la psychologie cognitive, l'évolution nous a dotés d'une tendance automatique et très sensible à sentir la présence ou l'influence d'un autre agent. Par exemple en cas de bruit dans la forêt, l'associer à une personne, plutôt qu'à une branche qui tombe. La raison? En termes d'évolution, il vaut mieux percevoir la présence d'un agent ou d'une action intentionnelle là où il n'y en a pas, que l'inverse. Selon de nombreux auteurs, le complotisme serait donc l'activation exagérée de ce système de détection et de vigilance, pour rendre compte de phénomènes sociaux et historiques complexes. "Pour moi, c'est une piste intéressante, note le neuroscientifique Sebastian Dieguez. En tant qu'espèce sociale et douée de grandes capacités cognitives, on est naturellement sensible au risque posé par des coalitions et des risques d'attaques sournoises, à des complots donc. [...] Le complotisme repose sur des propriétés particulières de notre cerveau social. On ne sait pas encore lesquelles exactement. Mais on ne peut pas dire qu'il y a quelque chose de spécial dans le cerveau d'un complotiste, parce qu'on ne sait pas. Et surtout, une fois que vous avez cette compétence, cette potentialité pour le complotisme, elle se développe dans des contextes sociaux très spécifiques." (lire par ailleurs)

Paranoïa

La paranoïa consiste à développer de la suspicion exacerbée, par exemple vis-à-vis de la CIA ou de votre voisin. "Dans les descriptions cliniques et les critères officiels de la paranoïa, l'idée du complot apparaît. On envisage un complot, généralement dirigé contre soi – des gens œuvrent à notre perte secrètement et on en voit les signes si on arrive à ouvrir les yeux. Voir un parapluie rouge dans la rue, cela veut dire qu'il y a un espion qui vous surveille..." Le complotisme et la paranoïa ont des parallèles intéressants d'un point de vue scientifique, poursuit Sebastian Dieguez. "On ne comprend pas encore bien exactement quels sont les liens. Mais les gens qui adhèrent aux théories du complot ont des tendances paranoïaques. Pas des délires ou des psychoses, mais des tendances à être plus méfiants et à envisager de petits signes et des 'indices révélateurs' davantage que les gens qui ne sont pas complotistes. Cela ne veut pas dire que le complotisme est une maladie mentale ou qu'il faut le soigner." Avant de remarquer: le propos de "QAnon, ou [d]es reptiliens (la théorie selon laquelle des reptiles humanoïdes gouvernent notre planète de manière occulte, NdlR) est exactement ce que pourrait dire un patient psychotique. Il y a cette perméabilité entre le normal et l'anormal qu'on ne peut évacuer d'un revers de la main."

Narcissisme

Le narcissisme est "un marqueur assez fiable du complotisme", remarque Sebastian Dieguez. Il est associé à la pensée intuitive, à la paranoïa et à la schizotypie (lire par ailleurs). "On comprend pourquoi le narcissisme est associé à la pensée intuitive: votre point de repère, c'est vous-même. Vous vous fiez à vous seulement et vous vous méfiez des autres, perçus comme des menaces." Par ailleurs, il faut prendre en compte la société autour: "Vous serez complotiste dans un environnement où le recours à des théories alternatives est désapprouvé et rejeté par les autorités, les intellectuels, etc. Elles vous permettent de vous classer comme une personne originale, qui n'a pas peur de croire et d'accepter des idées controversées, généralement ignorées, qu'on veut nous cacher". C'est une sorte de snobisme, en fait. Je vais croire que la Terre est plate parce que tout le monde croit qu'elle est ronde. Juste pour cela. Ce mécanisme est très visible et très fort dans les sphères complotistes. Dans un entre-soi, ils se valorisent, sont très fiers des uns des autres 'de ne pas être des moutons'."

